

Zelda Fitzgerald réinventée par Claude Perron

Par Armelle Héliot le 29 mai 2016



Au Théâtre du Rond-Point, Michel Fau met en scène un texte de Christian Siméon. Une évocation hallucinante portée par une comédienne exceptionnelle.

Du très grand art. Une heure et quelque pas plus. Un texte. Un metteur en scène très intelligent. Un spectacle conçu avec art et une interprète tout à fait rare qui trouve ici le personnage qui lui permet de donner toute la palette de son talent irisé;

Un bâtiment miniature, on comprend vite qu'il s'agit de l'hôpital psychiatrique où Zelda Fitzgerald mourut dans un incendie. Sur le côté, une échelle d'arbitre de tennis. Bertrand Schol, le comédien qui interprète Scott Fitzgerald s'y juchera. Peu de texte, une présence silencieuse.

Ce décor d'Emmanuel Charles est parfait. De ce bâtiment, comme une boîte, surgit une ballerine classique. Couronne de fleurs blanches, long tutu, chaussons. Costumes de David Belugou.

La danseuse, c'est Claude Perron, exceptionnelle dans cette évocation. Elle rêvait d'incarner Zelda, qui rêvait de devenir danseuse, fascinée qu'elle était par les Ballets russes.

Michel Fau a pensé à Christian Siméon. Le texte a été créé il y a déjà deux ans au Festival de Figeac, mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'il est enfin repris.

Zelda, fantasque et souffrante, c'est une diablesse, une figure tragique à laquelle le texte de Siméon donne une force singulière. Christian Siméon est un écrivain original. Il a une voix reconnaissable entre mille, une inspiration puissante, une force.

Mais ici, la force est décuplée par la mise en scène et l'interprétation. Il ne s'agit pas d'une biographie, mais d'une évocation d'encre et de feu.

Brûlez la mai 2016 Claude Perron par Philippe Savoir DR.jpg Photographie de Philippe Savoir/ Théâtre du Rond-Point

Feu du style, mais feu qui ravagea la clinique psychiatrique dans laquelle Zelda avait été internée et où elle mourut.

"Brûlez-la !" n'est pas une biographie. Siméon réinvente Zelda, tout en évoquant des faits réels. Par son titre, il dit bien que Zelda est une ensorcelleuse ! Elle est rétive, rebelle, intelligente. Une jeune américaine ravissante et très bien éduquée. Elle fait tourner les têtes et plus tard, sa tête va se mettre à tourner aussi à force d'alcool.

Les situations sont souvent cocasses. Elle est irrésistiblement drôle. Etourdissante comme l'est Claude Perron, si bien dirigée par Michel Fau.

Il s'agit d'une tragédie, mais l'on rit beaucoup. N'en disons pas plus. Il ne faut pas déflorer ce moment magistral et bouleversant de haut théâtre. On vous laisse ainsi découvrir une partie de tennis grandiose entre Zelda et Hemingway, qu'elle n'aimait pas... Courez, courez au Rond-Point applaudir cette comédienne si fine et profonde, si audacieuse qu'est Claude Perron.

Théâtre du Rond-Point, salle Jean-Tardieu, à 18h30 du mardi au samedi, dimanche à 18h30 (0144 95 98 21). Durée : 1h20. Jusqu'au 19 juin. Texte publié par Les Quatre-Vents 11€.